

Extrait du Communauté des paroisses du Littoral Ouest

<http://www.cplittoralouest.catholique.fr/spip.php?article1541>

L'Evangile du Dimanche 28 Juin 2015

- Textes et saint du jour - L'Evangile du dimanche -



Date de mise en ligne : samedi 27 juin 2015

Description :

« Jeune fille, je te le dis, lève-toi »

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

13e dimanche Temps ordinaire

Sg 1,13-15.2,23-24. / Ps 30(29),2.4.5-6.11.12a.13b. / 2 Cor. 8,7.9.13-15. / Mc 5,21-43.

Face au mystère du Mal qui met en échec la Vie, l'auteur de la Sagesse invite le croyant à opter pour le chemin de la vie, puisqu'il a été "créé pour l'incorruptibilité", à l'image de Dieu. Paul ajoute que la grâce de Dieu produit chez le croyant l'énergie et la motivation nécessaire pour manifester les réalités de son Royaume. Elle est un puissant levier pour toucher et élever les cœurs. L'allusion au partage des ressources entre Jérusalem et Corinthe nous incite à partager ce que Dieu nous a confié.

Marc nous conforte aussi dans la foi en relatant ce qui est arrivé à la fille de Jaïre et à la femme hémorroïsse. La prière de Jaïre manifeste une foi profonde. Survient la femme atteinte d'hémorragies chroniques (état d'impureté légale), poussée à toucher le vêtement de Jésus. Ce contact réussi, l'hémorragie cesse. Jésus souligne la force de son acte de foi. Il rassure le père éprouvé par le décès de sa fille : « Ne crains pas, crois seulement ! ». Une injonction : « Lève-toi ! » (réveille-toi) ramène la fille à la vie. Ces deux faits donnent à réfléchir sur la force de l'acte de croire.



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 5,21-43

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer.

Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... -

elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré -...

cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrrière dans la foule et toucha son vêtement.

Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. »

À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? »

Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela.

Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? »

Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. »

Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.

Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. »

Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant.

Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher - elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur.

Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.